

Conclusions du mois de décembre 2011

Les 01, 08 et 22, l'atelier théâtre a été animé par Simon de la Compagnie Buissonnière.

Le 15, Simon n'étant pas disponible, nous avons travaillé seuls : Après un petit échauffement, nous avons créé des improvisations : une femme qui se plaint que son mari ne se lave pas, un clochard qui demande un toit pour la nuit et un homme qui cherche une compagne... Nous avons constaté que la mise en scène est très importante : alignés sur un banc, nous avons tendance à rester sur un débat plus monotone, alors qu'en occupant mieux le plateau, la dynamique s'installe plus facilement. Nous avons aussi travaillé sur la chute, indispensable à l'effet recherché, mais qui ne nous vient pas encore facilement.

Le 22, l'atelier avait un air de Noël : du cognou accompagnait le café. Le 27, En l'absence de l'animateur, après quelques échauffements, nous avons travaillé sur le conflit en créant des improvisations sur le thème de la médisance, puis nous nous sommes amusés autour d'une valise et d'une vitre imaginaires.

Le 02, nous étions 7 à aller manifester à Bruxelles contre les mesures d'austérité. L'espace de rencontre a été réduit à un café-rencontre avec de la soupe à midi. Les ordinateurs n'étaient pas disponibles. Il n'y a pas eu d'atelier photo. En fin d'après-midi, nous avons évalué la journée tous ensemble : Les deux groupes se sont mutuellement raconté leur journée, ensuite, nous avons évalué la manifestation. La situation ayant beaucoup changé en une semaine, les arguments pour la participation ont également évolué. Une semaine auparavant, tout était bloqué. Pour certains, la manifestation apparaissait un soutien au formateur. Alors qu'un accord est intervenu, certains ne comprennent plus l'utilité de la manifestation..

Arguments contre :

- Elio Di-Ruppo s'est donné beaucoup de mal, il n'avait pas le choix pour sauver la Belgique.
- On a beau manifester, ça ne changera rien. Les jeux sont faits.

Arguments pour :

- C'est une action syndicale. Il ne faut pas confondre syndicalisme et politique. Le rôle des syndicats est très important dans la défense des droits et des acquis des travailleurs avec ou sans emploi, ainsi que des pensionnés.
- Di-Ruppo a été pressé par la droite : les libéraux dont la participation est indispensable à la réforme de l'Etat et la droite flamande très puissante. La grande revendication de la manifestation était de demander une meilleure répartition de l'effort entre tout le monde en fonction des moyens de chacun. « Les épaules les plus larges doivent porter les charges les plus lourdes. » Participer à la manifestation c'était donc donner du poids aux valeurs de gauche.
- Face au pouvoir financier, c'est très important de manifester le point de vue du peuple, d'affirmer son poids.
- C'est une action citoyenne, une affirmation de la démocratie. :
- Si on ne manifestation pas, ce sera toujours pis.

Ce que nous avons observé :

- Il y avait vraiment beaucoup de monde.
- L'ambiance était grave. Le mécontentement était palpable. .
- On voyait bien qu'il y avait beaucoup de participants qui n'avaient pas l'habitude des manifestations, qui ne sont pas des militants.
- Le timing était bien calculé. Nous n'avons pas vu d'incident. Les policiers étaient discrets.
- Les discours correspondaient bien aux motivations des manifestants. Les trois syndicats parlaient d'une même voix.
- Pour certains d'entre nous, c'était la première manifestation. Ils sont fiers d'avoir affirmé leur citoyenneté en participant.

Notre conclusion : Quel que soit l'impact réel et concret de la manifestation, nous aurons au moins

essayé. L'important, c'est d'agir, car agir, c'est exister ! Ne rien faire, c'est renoncer.

Le 09, la soupe était particulièrement bonne. Pourtant, la recette est facile : Faire revenir les oignons émincés dans du beurre, ajouter un peu de carottes, un peu de pommes de terre, faire encore revenir. Ajouter les épices (thym, curcuma, poivre, sel, paprika ou cayenne ou selon le goût), ajouter le potiron en morceaux, faire encore revenir un peu, puis ajouter de l'eau pour couvrir les légumes et du coulis de tomates. Quand les légumes sont cuits, passer la soupe et ajouter du fromage frais. C'est délicieux !

Pendant le repas, nous avons mis au point notre participation au réveillon de Noël organisé par Solidarité dinantaise. Nous avons décidé ensemble du prix que nous allons payer : le tarif « repas du quatrième vendredi sera appliqué avec un supplément de 2 euros pour ceux qui boivent du vin. Le cas échéant, l'asbl complètera l'enveloppe de manière à couvrir les frais réels de notre participation. Les inscriptions seront complétées la semaine prochaine et le paiement est attendu au plus tard, le vendredi 23. Christine a été sollicitée pour organiser une animation après le repas. Charles et Léon sont pressentis pour exhiber leurs talents. Une concertation aura lieu vendredi prochain, après-midi, en guise de répétition, avec ceux qui souhaitent participer à l'animation.

En informatique, nous avons essayé d'installer un écran extérieur sur un portable cassé. Stéphane n'arrivait pas à copier des photos sur son portable : Nous avons détecté un grave problème de virus. Marie Chantal a cherché des solutions sur internet pendant que d'autres terminaient la vaisselle et le rangement. L'activité a été intense !

Ensuite, nous nous sommes penchés sur les affaires de l'asbl pendant le restant de la journée :

- Le menu du 23 sera un peu plus festif que d'habitude : Charcuteries de Noël garnies de crudités, porcs mariné, puis mijoté, accompagné d'un gratin dauphinois, compote d'airelles et poires cuites, bûche classique.
- La Troupe Pé No Chao connaît un vif succès à Paris. Ils nous ont envoyé un message. Beaucoup de journaux parlent d'eux dont le Monde, L'humanité...
- Ce vendredi soir, Article 27 organise une exposition dans le cadre de la projection du film « Illégal » avec des photos de l'atelier de l'été dernier. L'usure et la déception qui se sont progressivement installées autour de ces ateliers restent tenaces. De notre côté, la motivation n'y est plus. Nous avons tourné la page.
- Nous avons reçu une proposition pour un jardin à Cultiver. Rachid et Christine sont allés sur place et ont pris des photos. La discussion avec la propriétaire était positive, mais au vu des photos, tout le monde est d'avis que l'endroit ne convient pas pour plusieurs raisons. Nous déclinons l'offre.

Le repas de novembre remporte une unanimité d'avis positifs. C'était bon, sain et peu coûteux. Ce repas équilibré ne revient qu'à 2 euros par personne. Les céleris raves n'étaient pas chers, de même que les pommes de terre. En plus, nous avons eu la chance que la viande hachée était en promotion justement à ce moment-là, ainsi que les mandarines.

Le 16, entre l'informatique et la couture, après une bonne soupe de légumes préparée en groupe, nous avons travaillé l'animation « Le Noël de Youcef et Myriam », un conte qui sera suivi d'une chanson arrangée par Charles. Ce dernier sera à la fois narrateur et chanteur pendant le réveillon organisé par Solidarité dinandaise. Léon jouera le père Noël, comme chaque année. Ensemble, nous avons mis au point les messages de tolérance et d'anti-racisme que nous souhaitons faire passer par cette petite animation. Le but est aussi de jeter des ponts entre les nouveaux arrivants qui seront assez nombreux et les « autochtones » traditionnellement un peu réticents à l'accueil.

Le 23, comme tous les quatrièmes vendredis du mois, Christelle des FPS a animé l'atelier cuisine, puis elle nous a sensibilisés à l'influence de la publicité sur nos habitudes alimentaires. Le menu spécial Noël a tellement été apprécié que nous avons décidé de préparer à nouveau un repas complet le 30 à l'occasion du nouvel-an. Pour Noël, au menu, il y avait du boudin sur lit de crudités, du rôti de porc sauce chasseur accompagné de gratin dauphinois, de poires et de prunes cuites, puis de la bûche. Pour le nouvel an, après des crudités garnies au poisson et aux œufs, il y aura des boulettes sauce tomates avec des frites. Pour le dessert, nous avons opté pour des fruits de saison, les mandarines.

Le 24, nous étions 11 à participer au réveillon organisé par Solidarité dinantaise. Charles nous a conté l'histoire de Youcef et Myriam. Il a aussi et surtout bien chanté. Léon quant à lui a endossé le costume du père Noël et avec l'aide d'une jeune « mère Noël », il a distribué les cadeaux préparés par les « dames patronnesses ». Il y avait beaucoup de nouveaux arrivants dont la vie n'est pas souvent facile, pas seulement à cause des difficultés de langage... Pour ceux qui ont établi des contacts, la soirée a été surtout occupée par l'écoute de beaucoup de problèmes, de difficultés parfois dues à des gens qui profitent de la faiblesse des plus fragiles.

Le 30, nous avons inauguré notre nouveau percolateur. Les hommes ont préparé un délicieux repas à l'occasion du Nouvel-an.

Aperçu de l'animation de Noël :

Le Noël de Youcef et Myriam

Conte

Youcef et Myriam se sont connus dans un centre pour réfugiés, par hasard. Après une errance à travers l'Europe, avoir été balotés chacun de leur côté d'un centre à l'autre, ils sont arrivés à Yvoir. C'est là qu'ils se sont rencontrés, qu'ils se sont aimés.

Youcef, de son métier est menuisier, charpentier et ébéniste. Ses mains font du bois tout ce qu'il désire.

Myriam parle cinq langues. Elle est cuisinière hors pair ! C'est d'ailleurs un peu grâce à sa cuisine qu'elle a séduit Youcef, mais, bon ça ce sont leurs petites affaires privées.... Revenons à l'histoire qui nous préoccupe.

Youcef à reçu ses papiers. Il a trouvé un appartement, ce qui n'est pas facile quand on pas riche ! Il bricole dans des petits boulots, mais vu qu'il est très habile, il ne reste pas souvent à rien.

Pour Myriam, ça ne s'arrange pas. Elle est arrivée au bout de la procédure. Sa demande d'asile a été définitivement refusée. Elle vient de recevoir un ordre de quitter le territoire. Depuis quelques mois, elle vit avec Youcef. Ils veulent fonder une famille, mais quand ils sont allés à la commune pour le mariage, ça ne s'est pas arrangé. Il leur faut un extrait d'acte de naissance. Ce papier là, Myriam ne l'a pas... Cependant, elle est enceinte ! Un petit va naître bientôt. Si elle ne quitte pas le territoire, elle risque à tout moment d'être arrêtée et enfermée dans un centre, à Vottem ou à Merkplass ou ailleurs. Youcef ne veut pas être séparé de celle qu'il aime, de la mère de son futur enfant. Il a décidé de partir avec elle, pour que l'enfant naisse libre. Il a décidé qu'ils se marieront au pays de Myriam...

Dans une vieille voiture, achetée par Youcef avec le peu d'argent qu'il a gagné, ils se mettent en route... C'est le soir de Noël. Il fait froid, mais ce qu'il craignent le plus, c'est un contrôle de police, c'est l'arrestation de Myriam. Alors, pendant que tout le monde se préparer à la fête, ils prennent la route.

Au bout d'une heure, alors qu'ils approchent de la frontière, Myriam ressent de violentes douleurs. Les douleurs augmentent. Elle n'en peut plus. Elle demande à Youcef de s'arrêter. Il faut qu'elle s'allonge. Que faire ? Il ne faut pas se faire voir ! Ils sont en pleine campagne. En scrutant bien les alentours, Youcef aperçoit un bâtiment isolé qui semble abandonné. Il s'approche, coupe le moteur et sort de la voiture en enjoignant Myriam de ne pas bouger.

Il approche du bâtiment avec prudence... Il pousse la porte. C'est une étable. Des bovins ruminent tranquillement. Il repère un espace libre, de la paille... Il va chercher Myriam, la fait entrer dans l'étable. Il fait bon. Le bruit des ruminants est apaisant. Youcef étale de la paille dans le coin libre. Il fait un bon matelas et invite Myriam à s'y allonger, puis il va cacher la voiture derrière la bâtiment.

Au village voisin, pas très loin d'elà, Fernand sort pour aller à la messe de minuit. Il voit de la lumière dans l'étable de George, dans la campagne. Il pense qu'un vache va mettre bat et que George la veille. Il se dit que son copain aura peut-être besoin d'un coup de main. Il enjoint sa femme d'aller à la messe sans lui et se dirige vers l'étable pour aider George.

Quand il entre dans l'étable, Myriam a perdu les eaux, elle est sur le point d'accoucher. D'abord Fernand recule, puis, n'en croyant pas yeux, il s'avance à nouveau pour mieux comprendre. Des regards apeurés le supplient. Il comprend que ces gens-là ne sont pas dangereux et qu'ils ont besoin d'aide. "Hôpital, hôpital", dit-il. Mais Youcef se précite vers lui en le suppliant : "Non, non hôpital, pas possible : femme pas papiers". Fernand comprend. A l'époque sa mère avait risqué sa vie en hébergeant une famille traquée par les nazis. Il réfléchit : "Cette femme a besoin d'un médecin".

Pendant ce temps-là, George, voyant la lumière de son étable allumée, pense qu'il l'a oubliée. Il hésite à aller la fermer, mais n'a pas envie d'arriver en retard à la messe de minuit. Pour se convaincre, il se dit que ses vaches ont bien besoin d'un petit Noël aussi et l'esprit serein, il se dirige vers l'église. Alors qu'il s'attendait à la sonnerie chaleureuse des cloches, c'est son téléphone qui grelotte dans sa poche. C'est Fernand. Il l'enjoint de passer discrètement leur ami, le Docteur et de l'amener à l'étable "sans rien dire à personne". "Il n'y a pas de mal, je t'expliquerai", dit-il à son ami. Viens vite avec le doc !

Quand George arrive devant l'étable avec le docteur, Fernand ouvre la porte et les fait entrer furtivement. Bon la situation est claire, pas de besoin de faire des discours, mais ce que le docteur ne comprend pas, c'est la rasion pour laquelle ces gens sont là au lieu d'être à l'hôpital ? Dès qu'il suggère un transfert, l'homme s'agite : "Non, non , pas hôpital" supplie-t-il. Pas hôpital ! Il sort ses papiers tout neufs en montrant du doigt qu'ils sont à lui, puis il montre la femme et dit : pas de papiers ! Ma femme, mon enfant ! Pas de papiers ! Pas possible mariage, pas de papiers ! Leurs yeux supplient.

"Quest-ce qu'on va faire ?" "Qu'est-ce qu'on va faire ?", se demandent les trois amis.

Charles répond par des chansons

Retour sur le site de Dominos LA FONTAINE